L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 5 FEVRIER 1887.

Donnez!

La colonne que voici ne parle, d'ordinaire, au lecteur que de ses plaisirs, et comme nous sommes en pleine farandole de ceux-ci, peut-être trouvera-t-on qu'il est inopportun de laisser la note gaie, ne fut-ce qu'un instant, et de donner place ici à quelques lignes empreintes de tristesse....

Mais non, nous connaissons trop bien ceux qui nous lisent, pour ne pas garder la conviction qu'ils nous approuveront de nous faire l'écho d'un appel touchant, et de leur dire qu'il est quelque part, à la Nouvelle-Orléans, une abandonnée qui souffre, une misère qu'ils peuvent, qu'ils doivent apaiser.

Une dame française, respectable à tous égards, Mme Glodia, poursuivie par le mauvais sort, subit à cette heure le double supplice de l'indigence et d'une maladie de poitrine, dont le dénouement fatal approche à grands pas.

Seule au monde, rendue par le mal incapable de travailler, elle ne possède pas le premier *cent* pour se procurer les médicaments les plus indispensables, et la force physique ne lui est pas même laissée d'entreprendre le triste pèlerinage de la mendicité et d'aller dire à quel point de détresse elle est arrivée.

On est venu solliciter de nous quelques lignes en faveur de cette femme si intéressante, doublement frappée; nous n'avons pas hésité une seule minute.

Mme Glodia touche à la période où la maladie, à laquelle elle succombe, achève vite sa funèbre besogne. S'il lui faut implorer aujourd'hui la charité d'autrui, cette prière ne se renouvellera guère; la mort, très avancée dans son œuvre, lui fera la grâce de venir tôt, car, en vérité, la mort est bénédiction en présence d'ansi désespérée situation.

Mme Glodia réside au No. 88 rue Bienville. Nous la recommandons chaleureusement à l'assistance de tous; nous la recommandons surtout à ces pieuses femmes, dont les associations sont nombreuses ici, toujours en quête du bien à accomplir, des douleurs à apaiser. Nous connaissons plusieurs de celles-là qui, après nous avoir lu, et si le moyen d'action est entre leurs mains, s'empresseront de se rendre à la demeure déserte de la pauvresse, de la malade, et de rendre moins douloureux, moins délaissés les derniers jours qui restent à son martyre.

Peut-être l'aumône faite à qui va mourir, porte-t-elle deux fois bonheur. Donnez!

A l'Eglise Ste-Anne.

Le chœur de l'Eglise Ste-Anne, dont nous avons quelquefois parlé à nos lecteurs, exécutera demain une Messe de Mozart. Au cours de la cérémonie, M. Van Loo, toujours obligeant, chantera une prière de Gounod, avec accompagnement de violoncelle, par M. Tempesti. Encore une exécution artistique que l'on devra à Mme Thérésa Cannon-Buckley, l'organiste favorite de Ste-Anne.

Saisissons cette occasion d'écrire que les dames de la paroisse desservie par le Père Tumoine se sont imposé une œuvre excellente. Elles ont mis en circulation des listes de souscription, dont le produit est destiné à acheter un orgue à la gentille Eglise Ste-Anne, et à faire ainsi plus complètes les fêtes musicales, qu'elle offre fréquemment aux catholiques et aux amateurs de grande musique.

Nous recommandons aux paroissiens et paroissiennes de seconder ce projet, artistique et religieux tout à la fois. En le faisant, ils rempliront un devoir et s'assureront un plaisir.

Nous sommes heureux, d'ailleurs, d'apprendre que les listes se peuplent rapidement. Encore un petit effort et Sainte-Anne possédera l'orgue qui manque à ses très sérieuses exécutions.

Théâtre de l'Opéra.

Bénéfice de Mme Rita Lelong.

Nous rappelons au public que la Matinée de ce jour se donne au bénéfice de l'excellente duègne de la troupe, Mme Rita Lelong qui, après avoir tenu fort honorablement l'emploi de première chanteuse dans les villes importantes de la province française, y a renoncé spontanément, dès qu'elle a compris que ses moyens n'y étaient plus suffisants.

Preuve de tact rare chez les artistes qui, le plus souvent, ne savent pas prendre cette résolution, et forcent l'emploi à les quitter.

Ajoutons que peu de duègnes ont les ressources vocales de Mme Lelong, et que dans chacun des rôles qu'elle a tenus ici, elle a témoigné d'un tempérament musical et d'une pleine connaissance des planches.

La bénéficiaire a choisi pour spectacle *Martha*, c'est à dire la plus jolie œuvre de Flotow; un charmant esprit, un mélodiste, et, qui pour être poète du chant, n'en connaissait pas moins à fond la grammaire musicale et n'avait pas besoin de l'affirmer par des pages pédantesques.

L'éloge de *Martha* n'est plus à écrire: il est là bien des pensées exquises, toujours en pleine verdeur de vogue. La mélodie, digne de ce nom, ne vieillit point.

Ce soir, seconde représentation de *Rip Van Winkle*, qui promet d'être l'un des succès les plus marqués de cette saison.

Demain, en matinée, dernière représentation de *Carmen*. Le soir, *Mme Favart*.

A l'étude: *Guillaume Tell*.

Académie de Musique.—Nous voici au jour des adieux de M. J. B. Polk, qu'il faut complimenter une fois de plus sur le succès qu'il a obtenu tout le long de la semaine.

C'est évidemment dans le vaudeville *Mixed Pickles* qu'il prendra congé de son public. Il le jouera—le vaudeville et non le public—deux fois dans cette dernière journée, à midi et le soir.

Demain, première soirée du Star Dramatic Company à l'Académie de Musique. On reprendra la comédie en trois actes: *Lemons*.

Grand Opera House. — Ils chantent encore! comme on disait, ou à peu près, dans *Les Templiers*, comme on le dit dans les *Huguenots*. Mais ils chanteront aujourd'hui pour les deux dernières fois. Nous voulons parler des sujets de la troupe Carleton, qui paraîtront dans *Erminie*, à midi et le soir. Leur engagement finit avec cette journée.

Demain, MM. Robson et Crane dans *Comedy of errors*, de Shakespeare.

Théâtre St-Charles.—Aujourd'hui, en matinée et en soirée, se terminent les représentations des *Filles de Marbre* (*Marble Heart*), une autre complète réussite au crédit du Star Dramatic Company.

L'engagement de Mme Fanny Davenport, dont on connaît la valeur, la réputation, s'ouvrira demain au St Charles. L'éminente artiste paraîtra dans le drame de Sardou: *Fédora*.

Théâtre Faranta.—Deux représentations du *Gold King*, à midi et le soir. Même spectacle demain.

Lundi, début de la troupe Bassey-Davis.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en boîtes. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.
SCHMIDT & ZIEGLER.

16oct 86—1 an mar jeu. sam.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 février 1887.—Indications—Pour la Louisiane: Pluie suivie de beau temps; vents plus chauds du nord-est devenant variables.

Nouvelle-Orléans, 4 février 1887

Thermomètre de R. Schmutz, Opticien. No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	69	20½
Midi	72	22
3 P. M.	70	21
6 P. M.	69	20½

Nlle-Orléans, 4 février 1887, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	60	Nashville, Tenn	38
Augusta, Géo	64	Pittsburg, Pa	31
Savannah, Géo	76	Cairo, Ill	21
Mobile, Ala	70	Davenport, Iowa	3
Montgomery, Ala	70	Dubuque, Iowa	1
Vicksburg, Miss	42	Keokuk, Iowa	7
Galveston, Tex	46	La Crosse, Wis	4
Indianola, Tex		St-Louis, Mo	18
Shreveport, Le	37	St-Paul, Minn	10
Corsicana, Tex		Leavenworth, Kan	6
Chattanooga, Tenn	46	Omaha, Neb	2
Cincinnati, O	30	Yankton, D. T.	8
Louisville, Ky	38	Key West, Fla	75
Memphis, Tenn	31	Nlle-Orléans, Le	65

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

John R. Goller à Mlle Maggie Ford;
Thomas Clayton à Mme Frank E. French;
G. G. Licciardo à Mlle Mary Estelle Mabry;
Raphael Peres à Mlle Louisa E. Johnston;
Benjamin Olivier à Mlle Ann E. Story;
Emile J. Daunoy à Mlle Elizabeth Fatzer.

Naissances.

Mme Louis Geisman, un garçon;
Mme James F. Carr, un garçon;
Mme John T. Raicerick, un garçon;
Mme Joseph Lazarus, un garçon;
Mme Damas Muller, une fille;
Mme H. Schomaker, une fille;
Mme Angelo Fallo, un garçon;
Mme Richard Walsh, une fille;
Mme Louis J. Morel, une fille;
Mme Henry Clum, une fille.

Décès.

Harriet Tetans, 16 mois, 179 rue Calliope;
Mme Frederick Troy, 44 ans, 237 rue Joséphine;
Mme Veuve Anna Mary Gross, 77 ans, 329 rue Constance;
Timothy Lynch, 35 ans, rue Julie, près Camp;
T. J. Farrell, 2 ans, 2 rue Annonciation;
Gustave Schneider, 3 mois, 70 rue Prieur côté Sud;
Louisa F. Kuesht, 8 jours, 101 1|2 rue Pleasant;
Catherine H. Kolb, 26 jours, 45 rue Elmire;
Henry John Gessner, 3 ans, coin Roman et Lapeyrouse.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mlle Mary Louise Davis à Athos Claude, quatre terrains dans le 6me district, dans l'îlet borné par les rues St-Denis, Foucher, St-Patrick et Amelia, $400.

Mme Joseph L. Wirth à Mme Henry S. Karstendick, une portion de terre dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Derbigny, Roman, Cypress et Julie, $325.

Mutual Building & Homestead Association à Henry Frédéric Rost, deux terrains dans le 6e district, dans l'îlet borné par les rues Milan, Colisée, Perrier et Marengo, $3,000.

Jérôme B. Van Horn et Nath. D. Wallace à Mme Vve Matilda H. Albrecht, deux terrains dans le 5e district, dans l'îlet borné par les rues Market, Madison, Monroe et Jackson, $600.

Succession de Antoine Sarrat et Charles Jaufroud au Louisiana Homestead Association, un terrain dans le 2e district, dans l'îlet borné par les rues Toulouse, St-Pierre, Remparts et Bourgogne, $1373.

Edmond H. Chadwick à Louis Préun, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Douane, Canal, Lopez et Raudon, $50.

Mme G. F. G. Strobel à Mme Théo. Plemer, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Claiborne, Derbigny, St. Pierre et Orléans, $500.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Teutonia Insurance Co. contre Chess Carley Co.—L'affaire est renvoyée à ce matin, du consentement des deux parties.

Auguste Bernheim & Bauer contre A. Plassau & Cie et Plassau & Frères.—Jugement en faveur des demandeurs pour $1090.

Herman Isaacs contre B. F. Jonas.—Procès pour $254 66 que les demandeurs réclament sur une certaine somme payée pour l'envoi de marchandises et qu'ils considèrent exorbitants.

Cour Civile de District. — Dr E. B. Marmillon contre le Dr Louis Charles Roudanez.—Verdict en faveur du demandeur pour $5000.

Nouveaux procès.

Marx Levy et frères contre J. P. Forthendel—Saisie d'un cheval en garantie d'une somme de $200.

F. Hollander & Cie contre J. Sintes—Procès pour $165 de marchandises vendues et livrées.

Frank Roder & Cie contre Chas. Collein—Procès pour $184 pour le même motif.

Le même contre John H. Gross—Procès pour un compte de $104.

Welhouse & Fils contre L. Klotz—Procès pour $120.

Mme Jacob Wegman contre Vve B. Castreux — Procès pour $25,000 de dommages pour saisie illégale de mobilier.

Victor Bero contre ses créanciers—Le délai demandé est accordé.

Dennis Cloney contre ses créanciers—Délai accordé.

Cour Criminelle de District—
—Section A.—

Henry Winding et Allen Taylor sont accusés de blessures.

Edward Gibbons, accusé d'homicide sur la personne de l'officier Cook, s'est déclaré innocent.

John Livingheart, vol avec effraction, avoue sa culpabilité et est condamné à 18 mois de pénitencier.

Wm. E. Feeney, accusé de faux, n'ayant pas comparu et n'ayant pu être trouvé dans la ville, son cautionnement a été confisqué.

Section B.

L'affaire de Coil, accusé de faux témoignage dans l'affaire Ford a été renvoyée pour cause de maladie de l'accusé.

Se sont déclarés innocents:

Wm Shanneville, Geo. Yeager, Geo. Baydell et Henry Smith, voies de fait.
Charles Ball, attaque à main armée.
Michel McGaey, vol d'une mule.
Stephen Smith, effraction.
Charles Ball, blessures.
Cora Simms, vol.

Ruth Ficholls, Sarah Taylor et Frederick Husteskes, accusés de voies de fait ont nié leur culpabilité.

Louis Reenus, blessures, deux ans de travaux forcés.

Robert Garner, faux, 14 ans de travaux forcés.

Commissariat des Etats-Unis. — Lupe Louigi contre Vicenzo Monde—Vol de malle. L'accusé a été acquitté faute de preuves suffisantes et renvoyé devant les autorités de l'Etat pour avoir mis en circulation des billets confédérés.

Cour du recorder Davey.—John McCullogh—Vol avec effraction, renvoyé devant la Cour Criminelle sans caution de $500.

Cour du recorder Burthe.—Jesse Collins, vagabondage, 30 jours de prison.

Wm. Young, un nègre qui a une jambe cassée et qui poursuivait et frappait un autre nègre avec sa béquille a été condamné à $30 d'amende ou 30 jours de prison.

Chûte.—Un nommé Victor Lilly est tombé dans la cale d'un bateau amarré au pied de la rue Washington et a été transporté à l'hôpital, où sa blessure, peu dangereuse du reste, a été soignée.

Blessée.—Une nommée Marie Armstrong a été renversée au coin des rues Remparts et Poydras, par le wagon d'un nommé James Campbell. Ce dernier a été arrêté et la blessée a été transportée à l'hôpital.

Accident.—Un nommé Antoine Riedi qui travaillait dans l'épicerie située au coin des rues Franklin et Commune, a laissé tomber son revolver, dont une des chambres s'est déchargée. La balle l'a atteint au mollet gauche et a tranché une artère.

Cette blessure est d'une certaine gravité.

Rixe.—Hier à 1 heure du matin un nommé Edward Barrett qui a eu avec un certain Jack Ryan une discussion au coin des rues Canal et Royale, s'est battu avec lui et a reçu un coup de couteau dans la cuisse droite, près de l'aine.

La blessure de Barrett n'est pas grave; il a été transporté à l'hôpital.

Ryan a pris la fuite et n'a pu être arrêté.

Les Pompiers et la Police.—M. O'Connor, Ingénieur en chef du département du feu, a répondu hier au chef de police, que conformément à sa demande il avait informé de son intention, plusieurs compagnies qui acceptaient sa proposition.

Les départements de la police et du feu seront donc désormais unis pour la protection de la population; à savoir si l'un de ces départements ne fonctionnera pas plus régulièrement au détriment de l'autre ou si même chacun des deux ne sera pas négligé d'avantage; la pratique de ce nouveau système nous l'apprendra.

Grand Jury.—Le grand a déclaré qu'il y avait lieu de poursuivre Henry Haddy, John Coats et Stonewall Whittaker pour le meurtre de Harold Costar.

Explosion. — Hier, à midi, une boîte contenant un quart de livre de poudre a fait explosion au *New Tivoli Saloon*, encoignure Douane et Royale. La boîte était dans le comptoir, et la poudre a été enflammée d'une façon tout à fait inexplicable. Le bruit de l'explosion a attiré sur les lieux un grand rassemblement; mais, après informations prises, l'explosion n'a produit aucun dommage. M. Scherer seul a été légèrement blessé à la main gauche par un morceau de la boîte.

Tentatives de suicide. — Un nommé Archibald Powers, gazier de son état, a tenté de se suicider et a été arrêté. Il a comparu devant le juge Davey, qui l'a envoyé en prison pour être soumis à l'examen médico-légal. Il a pris les mêmes mesures relativement à James Connors, un malade de l'hôpital de charité, qui a tenté de se couper la gorge avec un rasoir, mais qui en a été empêché à temps. Il avait déjà fait semblable tentative l'été dernier, mais sans succès. C'est un barbier, âgé de 35 ans et natif de Ottawa, Ill.

Vols.—Un baril de riz marqué "Sunrise Mills" a failli être volé la nuit dernière par deux nègres qui l'avaient roulé sur le quai, au pied de la rue du Canal, et allaient le charger sur une embarcation lorsqu'ils furent aperçu par l'officier Labat qui les a hêlés. Ils ont abandonné le baril et ont gagné le large.

—Jeudi soir, à 9 h. 30, un étranger qui habite au No. 125 de la rue de Chartres, a été attiré dans des *maisons* de la rue Dauphine, près Toulouse, et a été victime d'un vol de $85. On a arrêté Pauline Harris, Sarah Banks et Laura Williams, trois femmes de couleur qui comparaîtront devant le recorder Burthe.

On a retrouvé $25 seulement sur la somme volée.

Brûlures mortelles. — Jeudi soir, à 8 heures, un enfant de 3 ans et demi, nommé Henry Jaesener dont les parents habitent au coin des rues Lapeyronze et Roman, a renversé sur lui le contenu d'un pot d'eau bouillante qui était placé sur un fourneau. Il a reçu les soins du Dr Devron, mais ses brûlures étaient si graves qu'il est mort hier matin à 3 heures.

Autre rixe.—Jeudi, à 1 heure, à la plantation Réaud, deux individus de couleur, nommés Nelson Jackson et Levy Nelson, se sont battus et le premier a reçu de son adversaire une balle dans le côté gauche et une au pied du même côté. La première blessure est considérée comme dangereuse. Le blessé a été transporté à l'hôpital, et la police s'est rendue immédiatement sur les lieux, mais n'a pu découvrir le coupable, qui avait pris la fuite. On croit qu'il s'est réfugié dans la paroisse Saint-Bernard ou dans celle de Plaquemines.

Paragraphes. — Mme Johannah Kendall, la sage-femme qui a comparu devant la cour criminelle pour tentative d'avortement (affaire Kate Forschler), a été remise en liberté par le juge Baker, sous caution de $1000, les membres du jury n'ayant pu parvenir à s'entendre. Le procès sera sans doute cassé par ce fait.

—Un nommé Nelson Jackson, qui est arrivé jeudi de la plantation Story où il avait reçu, au cours d'une querelle, un coup de fusil d'un nommé Joe Levy, a été transporté à l'hôpital. Sa blessure n'offre aucun danger.

—Une nommée Lottie Duffy, qui habite au No 252 1|2 de la rue Gravier, a fait arrêter pour désordre et bris de paix, un nommé Alphonse Lynch, sur lequel on a trouvé un couteau. Il aura en outre à répondre à une accusation de port d'armes cachées.

—Jeudi, à 3 h. 45, un négrillon nommé George Long a été blessé accidentellement d'un coup de couteau au poignet gauche, par l'un de ses camarades nommé Gilbert Proctor, avec lequel il jouait au coin des rues Newton et Madison, à Alger.

—Les ventes commencées jeudi à l'*auction market*, coin des rues Front, Crossman et Wells, se sont continuées hier, dans des conditions fort avantageuses. Les acheteurs se pressaient dans le Building; les bouchers et propriétaires de marchés privés y assistaient en grand nombre. L'auction market, n'est pas une connaissance qui leur est faite; c'est, au contraire, un marché où ils sont à même de s'approvisionner à des prix établis par eux mêmes.

L'encanteur, M. Ben Onorato, s'est montré, dans cette circonstance, à la hauteur de sa réputation. De l'aveu de tous, la marchandise offerte aux acquéreurs est de première qualité. La compagnie justifie tout ce que l'on attendait d'elle; elle est établie sur des bases qui lui permettent d'offrir, chaque jour, en vente, une quantité de viandes de première qualité, quelque forte qu'en puisse être la demande.

La question religieuse à la Chambre de France.

Nous lisons, dans le *Temps* du 21 janvier:

M. le président du conseil a excellemment parlé devant la commission du Concordat, et l'on peut dire que la question de l'Eglise et de l'Etat n'est plus aujourd'hui ce qu'elle était hier. Comme l'a remarqué M. Yves Guyot, avec un déplaisir que nous ne saurions partager, les déclarations de M. Goblet mettent tout le poids du gouvernement du côté de l'opposition hostile à la séparation. C'est vrai, et si le ministère était renversé demain, celui qui lui succéderait aurait bien de la peine à prendre une autre position. Pourquoi? Parce que l'honorable M. Goblet n'a pas combattu la séparation de l'Eglise et de l'Etat par des raisons de principes; tant s'en faut, puisqu'il en est lui-même partisan; ni par des raisons d'opportunité, quoiqu'il y en eût beaucoup à faire valoir; mais simplement par une raison de fait contre laquelle aucun argument ne prévaudra et qui met les adversaires au pied du mur, à savoir: qu'il n'y a de majorité dans la Chambre, qu'il n'y a de majorité dans le pays, ni pour la séparation, ni même pour les préliminaires indispensables. Prouvez-le! a répliqué un membre de la commission; à quoi M. le président du conseil a répondu qu'il ne pouvait donner qu'une impression, non une démonstration. Mais il aurait très bien pu rétorquer le trait et dire à la majorité de la commission: Prouvez-moi vous-même qu'il y a une majorité dans la Chambre, dans le pays pour la rupture du Concordat. La commission eût été fort empêchée de répondre, car elle sait bien qu'aucune majorité n'existe à la Chambre sur un pareil projet, et que, d'autre part, le pays consulté, réclamerait énergiquement le maintien de la paix religieuse, dont il n'a cessé de jouir depuis la conclusion du Concordat, et repousserait l'aventure que veulent lui faire courir les partisans de la séparation.

Dans le *Temps* du 22:

Commencerait-on à se fatiguer, dans notre généreux et loyal pays de France, de la guerre religieuse, la plus sotte et la plus stérile de toutes; en se débarrassant du fanatisme à rebours dont une portion de notre jeune démocratie a été momentanément atteinte, la majorité républicaine reviendrait-elle à une conception plus large et plus pacifique du libéralisme; nous acheminerions-nous lentement vers une ère de paix relative par le respect absolu des droits de la conscience? Un certain nombre de symptômes favorables le feraient croire. Il y a dans tous les esprits, à la Chambre comme au dehors, une sorte de détente. Le regrettable incident provoqué hier par le député de Lyon, l'honorable M. Burdeau, a eu, du moins, ce bon côté de permettre à tous de constater ce changement dont nous parlons. En posant sa question au ministre de la marine, ce député comptait évidemment sur les passions anticléricales, si promptes jadis à s'allumer dans les rangs des républicains. L'événement lui a démontré, trop tard pour lui, qu'il se trompait de date et de situation. Il n'a réussi qu'à fournir un facile triomphe à M. de Cassagnac, à mettre la majorité dans un pénible embarras et à se faire à peu près désavouer par tout le monde, jusqu'à la *Justice* et au *Radical*, qui achèvent ce matin de l'accabler.

Aussi bien faut-il reconnaître que le jeune député apportait à la tribune une proposition incroyable et dont lui-même ne paraissait pas soupçonner l'énormité au point de vue libéral. Il paraît qu'il y a à Jersey une école de jésuites, école qui s'y est fondée précisément parce que les jésuites, comme jésuites, n'ont plus le droit d'enseigner en France. Ces jésuites poussent l'audace jusqu'à préparer des élèves en vue de l'Ecole navale de Brest; et quelques-uns de ces élèves, par le concours, réussissent à y entrer. Eh bien! M. Burdeau demandait purement et simplement au ministre de la marine de faire cesser ce qui, à ses yeux, est un scandale. Il n'a pas senti que le véritable scandale, au contraire, ce serait de voir un ministre, par simple arrêté, en dehors de toute loi et de tout règlement, porter cette atteinte aux droits d'un citoyen français et, de son bon plaisir, lui interdire de prendre part à un loyal concours, à cause des maîtres qu'il lui a plu de se donner, du lieu où il a été peut-être contraint d'étudier, du nom qu'il porte ou des croyances qu'il professe. Mais ne voit-on pas que ce sont là les pires procédés du despotisme inquisitorial? Ah! nous comprenons l'humiliation intérieure qu'a éprouvée hier la majorité républicaine en voyant l'un des siens se faire l'avocat d'une telle cause et en entendant M. de Cassagnac défendre avec une véritable éloquence les principes et les mœurs de la liberté.

M. le président du conseil qui, tout en se montrant homme de gouvernement, n'en reste pas moins un libéral impénitent, est venu fort heureusement, et en quelques mots décisifs, dégager la situation, en montrant qu'il y avait là une question générale, intéressant non seulement l'Ecole navale, mais toutes nos écoles, et ne pouvant être réglée de cette façon. Puis, sans cacher combien cette discussion lui répugnait, il a engagé M. Burdeau à déposer, s'il le croyait indispensable, une proposition de loi à ce sujet, lui laissant ainsi toute la responsabilité de ce qu'il avait déjà fait et de ce qu'il pourrait vouloir faire encore.

Nous sera-t-il permis d'ajouter qu'une telle discussion, venant à l'heure présente et à propos de nos écoles militaires, nous paraît la chose la plus triste du monde? Quand sentira-t-on le besoin de ne pas ajouter à nos divisions intérieures, si dans ce moment on ne le sent pas? Pourquoi M. Burdeau n'a-t-il pas songé plutôt à l'exemple qu'avait donné récemment M. Freppel? On n'a pas oublié le discours patriotique que l'évêque adressait à son clergé le 1er janvier dernier. "Tout en maintenant notre droit de défendre nos convictions politiques, nous marcherons d'accord avec tous les Français, républicains ou autres, lorsqu'il s'agira de la défense de la patrie." Nous devrions tous être du même avis, car, lorsqu'il s'agit de cette cause sainte, tout soldat est bon qui est prêt à mourir pour elle, toute épée vaillante doit être honorée, quel que soit le bras qui la tient ou le lieu où elle a été forgée.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Rente française.

Paris, 4 février. — Le trois pour cent est maintenant coté à 77 francs 32 1|2 centimes.

Les Bourses de Paris, Vienne et Frankfort.

Paris, 4 fév., 2 P. M.—La confiance est meilleure aujourd'hui à la Bourse. Les courtiers, cependant, hésitent à faire des opérations; ils attendent jusqu'à ce qu'on soit mieux renseigné sur le règlement des comptes courants.

Vienne, 4 fév—La Bourse est plus calme aujourd'hui.

Frankfort, 4 fév—Les prix sont fermes aujourd'hui.

Paris, 4 fév, 1:30 P. M.—Le trois pour cent a monté d'un franc et 5 centimes depuis hier à la fermeture du marché; il est maintenant coté à 77 francs.

Londres, 1 P. M.—Après que les prix eussent tombé au-dessous de ceux d'hier, la confiance est revenue; tout maintenant a un aspect plus favorable. Il y a des offres partout et surtout pour les sécurités américaines.

A 12:30 P. M., les consolidés étaient cotés à 100 1|8 au comptant et pour les marchés à terme.

La France et l'Allemagne.

Paris, 4 fév.—Le comte Von Munster, ambassadeur d'Allemagne, a rendu visite, hier, à M. Flourens, ministre des affaires étrangères. Celui-ci a donné de nouveau au ministre allemand l'assurance des intentions pacifiques de la France à l'égard de l'Allemagne. On rapporte que celle-ci ne s'est jamais plainte des armements que fait la France.

Les journaux le Temps et la Justice.

Paris, 4 fév. — Le journal le Temps publie un rapport, qu'on suppose émané de M. Herbette, ambassadeur de France à Berlin, disant que les rumeurs des préparatifs de guerre ne sont mises en circulation que dans l'intérêt du gouvernement allemand aux prochaines élections. La France doit conserver son rôle passif sans se préoccuper de toutes ces manœuvres de l'Allemagne.

Le journal La Justice contredit les accusations à sensation du journal Post de Berlin contre le général Boulanger.

Le Journal des Débats.—La France et l'Allemagne.

Paris, 4 février—Le Journal des Débats a reçu un télégramme de St-Pétersbourg disant que l'Empereur Guillaume, en réponse à une dépêche du Czar, a déclaré que l'Allemagne n'a aucune intention d'attaquer la France.

M. de Bismarck, ajoute la dépêche a envoyé une dépêche dans le même sens à M. de Giers, ministre des affaires étrangères de la Russie. La teneur des dites dépêches, écrit le correspondant du journal, a été communiquée à l'ambassadeur de France à St. Pétersbourg.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 4 février — Une dépêche de Berlin annonce que le Prince Bismarck a donné l'assurance à l'ambassadeur d'une puissance amie que l'Allemagne n'attaquera sous aucun prétexte la France.

Nouvelles de Londres.

Londres, 4 fév—Lord Salisbury fait une nouvelle tentative de médiation entre la France et l'Allemagne. Il est en relations constantes avec les ambassadeurs des deux puissances.

La France et l'Allemagne témoignent de leur désir de la paix; mais aucune des deux puissances ne veut faire le premier pas, qui consisterait à désarmer.

De nombreux télégrammes ont été reçus à la Chambre, venant des capitales d'Europe et contenant les rapports les plus contradictoires, relativement au maintien de la paix. Ces dépêches alternent avec des rumeurs alarmantes de guerre.

La panique qui existe ici et aux Bourses étrangères, et les rumeurs récemment répandues, de troupes françaises se massant près des frontières de l'Allemagne, et de mouvements semblables opérés par celle-ci, ont causé ici une véritable fièvre de guerre.

M. Salisbury, en discutant hier la situation, témoignait de l'espoir que la paix sera maintenue. Il a admis que le gouvernement fait de grands efforts pour détourner les hostilités.

La nouvelle qui annonçait que la Reine Victoria agissait personnellement de son côté pour éviter un conflit entre la France et l'Allemagne, est confirmée par des avis reçus hier soir de la Cour.

On a su hier à la Bourse que les agents financiers de l'Allemagne essayaient de négocier ici un emprunt de guerre considérable. Cette nouvelle a donné lieu à une panique, à la suite de laquelle les sécurités continentales ont subi une baisse importante.

Quoique ces nouvelles aient été démenties plus tard, les actions sont restées à la clôture sous l'influence de cette panique, au milieu d'une grande excitation, qui s'est répandue de tous côtés sans en excepter la Chambre des Communes.

A la Chambre la perspective de la paix est le sujet de toutes les discussions. Elle absorbe beaucoup plus l'attention dans les couloirs et les galeries que les débats qui se poursuivent au au sein des Communes.

L'amendement Parnellite à l'Adresse, en réponse au discours de la Reine, a été ajourné à lundi prochain. On croit que les débats occuperont trois grands jours et s'étendront à tous les griefs qui ont causé le mécontentement de l'Irlande.

Beaucoup de libéraux ont exprimé le désir de prendre part à la discussion sur cet amendement.

Le journal Standard.

Londres, 4 fév.—Le journal Standard, discutant la neutralité de la Belgique, dit qu'il ne verrait pas de raison pourquoi l'Angleterre intervînt au cas où les troupes françaises ou allemandes traverseraient la Belgique. A la condition que la puissance qui envahirait le territoire donnât la garantie de laisser le pays intact à la fin de la campagne.

Les marchés de Londres.

Londres, 4 février—Les marchés aux valeurs ont ouvert fermes; il y a eu ensuite tendance à une panique. Les vendeurs étaient plus nombreux que les acheteurs. Les prix baissent rapidement.

Les consolidés et les sécurités égyptiennes et russes ont toutes subi une baisse. Les valeurs de chemins de fer américaines sont languissantes.

Londres, 4 fév—A la clôture du Stock Exchange il y a eu une amélioration sur toute la ligne. Les sécurités étrangères étaient fermes et les valeurs américaines très fortes.

Le Bundesrath.

Berne, 4 fév—Le Bundesrath a lancé des instructions aux autorités des cantons, qui devront être suivies au cas où les troupes suisses seraient appelées.

L'Empereur et le Prince de la couronne d'Autriche.

Vienne, 4 février—L'Empereur et le prince de la couronne d'Autriche ont déclaré qu'il n'y a pas de danger immédiat de guerre.

Mme Albani.

Londres, 4 février—Mme Albani donnera une série de cinq représentations à l'opéra royal de Berlin.

Elle chantera "Lohengrin," "Faust" et autres opéras.

La première représentation aura lieu le 8 février.

Le Reichsrath autrichien.

Vienne, 4 fév.—Hier soir, à la Chambre basse du Reichsrath autrichien, M. Maulthaner a interpellé le comte Von Taffe, premier ministre autrichien et lui a demandé si aucun changement avait eu lieu récemment dans les relations de l'Autriche avec une Puissance étrangère quelconque, et si le gouvernement a un espoir justifiable que la paix sera maintenue.

Service commémoratif.

Londres, 4 fév. — Le service à la chapelle du palais Lambeth, pour commémorer la consécration qui a eu lieu en cet endroit, en 1787, des premiers évêques de l'Eglise épiscopale en Amérique, a eu lieu aujourd'hui.

Parmi ceux qui y ont pris part, figuraient les Evêques Potter et Lyman, d'Amérique. Celui-là a prononcé une Adresse éloquente donnant l'historique de l'Eglise en Amérique et de ses relations avec l'Eglise Anglicane.

Le Maître de Poste général.

Londres, 4 fév.—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, M. Raikes, maître de poste général, a annoncé que la convention avec les compagnies de chemins de fer, pour le transport des malles américaines, expirerait à la fin de février.

Chambre des Députés italienne.

Rome, 4 fév.—Les débats sur le crédit de 5,000,000 de francs demandé par le gouvernement, pour l'envoi de renforts au Soudan, ont été repris aujourd'hui à la Chambre des Députés.

Le comte de Robilanti, ministre des affaires étrangères, pense que, quelle que soit la position des troupes italiennes à Massouah, ce fait doit être considéré comme secondaire, et que l'action de l'Italie dans les affaires européenne, ne doit être en rien entravée.

M. Robilanti ajoute que le Cabinet n'acceptera pas un vote, à moins qu'il implique une entière confiance dans le gouvernement.

M. Boudinot fait la motion de passer à l'ordre du jour.

Alors le premier ministre Depretis annonce que si la motion est adoptée, le cabinet donnera sa démission.

La motion de M. Boudinot est rejetée par 215 voix contre 181; le bill de crédit est ensuite adopté par un ballotage secret de 317 voix contre 12.

Les journaux de Berlin.

Berlin, 4 fév—Les journaux de Berlin rapportent que le général Boulanger, ministre de la guerre en France, a fait une courte visite aujourd'hui à la ville fortifiée de Verdun, et qu'il est allé à cheval jusqu'à Amanweiler, sur la frontière allemande, faire une reconnaissance stratégique.

WASHINGTON.

CONGRES

Sénat.

Washington, D. C., 4 fév.—M. Hoar, du comité judiciaire, rapporte, avec un amendement ayant la forme d'un substitut, la résolution conjointe de la Chambre autorisant une enquête des livres et comptes des chemins de fer du Pacifique qui ont reçu des subsides des Etats-Unis.

Il demande que le dit substitut soit lu et pris en considération.

M. Hale dit que le substitut est un long document et il objecte à la demande de M. Hoar.

Après quelques débats la résolution conjointe est mise au calendrier.

La résolution de M. Carlisle, fixant l'heure des sessions quotidiennes de 11 a. m. à 9 p. m., est appelée et référée ensuite au comité des allocations.

Le Sénat appelle le bill qui interdit aux membres du Congrès d'agir comme avocats des compagnies de chemins de fer qui ont reçu des subsides. Après une vive discussion il est adopté.

Chambre.

Washington, D. C., 4 février—L'Orateur soumet à la Chambre le message du Président, renvoyant sans son approbation un bill qui accorde une pension à Alexander Falconer. Le Président transmet un autre bill qu'il n'a pas approuvé, accordant une pension à William Lynch. Les deux messages sont référés au comité des pensions.

La Chambre se forme ensuite en comité général sur le calendrier privé. M. Hatch, du Missouri, occupe le fauteuil.

Le Président Cleveland.

Washington, D. C., 4 fév.—Le Président a approuvé l'acte fixant le jour de la réunion des électeurs du Président et du Vice-Président, et qui pourvoit à la méthode de compter les votes présidentiels.

Le bill de commerce entre Etats

Washington, D. C., 4 fév.—Le Président Cleveland a approuvé le bill de commerce entre Etats.

Cold wave.

Washington, 4 fév., 5:45 a. m.—A l'Observatoire de la Nouvelle-Orléans, Lue: Hissez le signal du cold wave. La température baissera de quinze à vingt degrés vers minuit, vendredi.

Greely.

Ballottage pour Sénateur.

Charleston, Ouest Virginie, 4 fév—Le vote pour un Sénateur des Etats-Unis a été comme suit: Flyck, rép., 38; Camden, dém., 38; John et Lucas, dém., ont reçu trois votes chacun; sept voix perdues. Deux membres absents.

Entrevue avec le ministre d'Espagne, à Washington.

New York, 4 février—Le Herald contient la nouvelle suivante: Il y a à la Havane un journal entreprenant qui a pour titre: La Lochas, et qui a pris un vif intérêt à la réussite d'un traité satisfaisant avec les Etats-Unis, auquel il a consacré trois colonnes remplies d'entrevues qui auraient eu lieu à Washington.

Ces détails envoyés par cablegramme de Washington au dit journal, pour son numéro du 28 janvier, disent que les personnages avec lesquels ont eu lieu les entrevues en question, sont M. John W. Foster, ex-ministre des Etats-Unis, en Espagne, Señor Mauraguas, actuellement ministre d'Espagne, aux Etats-Unis.

M. Foster aurait dit, au sujet du traité qu'il a négocié et qui n'a pas été confirmé par le Sénat, qu'il ne contient rien qui ne soit déjà connu du public, et publié dans tous les journaux. Mais les vues de M. Mauraguas à ce sujet sont très intéressantes.

Le correspondant de La Lochas à Washington a eu la conversation suivante avec le ministre d'Espagne:

"Se trouve-t-il dans la convention signée par vous et M. Bayard une clause qui en stipule la durée?"—"Il n'y en a pas dans le corps du document; mais il en existe une d'une nature privée."

"Vous occupez-vous en ce moment de négociations relatives à un traité de réciprocité?—Non, je ne suis pas entré dans les négociations dont le but est le traité définitif, qui occupe, à Madrid, l'attention de M. Moret, ministre des affaires étrangères, et du M. Curris, ministre des Etats-Unis en Espagne.—Croyez-vous arriver à un résultat favorable?

"Je crois que nous y arriverons, mais au cas d'une entente vers la fin de mars, je favorise, et recommande l'adoption d'une politique de coercition.

"Avez-vous confiance dans le système des représailles?

"Les représailles sont le seul mode effectif qui puisse faire éclater les conséquences aux yeux des américains; et je crois que c'est là l'attitude prise par le gouvernement de Madrid.

Le Père McGlynn.

New York, 4 fév—Les ex-paroissiens du Père McGlynn sont fort attristés des nouvelles défavorables qui ont été reçues de sa santé. Le malade a très peu de forces.

Il reste au lit presque sans cesse, mais de temps à autre on le met dans un grand fauteuil, garni d'oreillers sur lesquels il s'appuie. Il est si faible qu'il lui faut des soins comme à un enfant.

Dès qu'on pourra le transporter sans danger on le conduira hors de la ville, au bord de la mer ou dans les montagnes.

Les steamers Republic et City of Chicago.

New York, 4 février—Le steamer Republic, de la ligne White Star, et le steamer City of Chicago, de la ligne Cunard, qui devaient partir aujourd'hui avec les malles transatlantiques, ne pourront pas le faire à cause de la grève.

Crue des eaux.

Cincinnati, 4 fév.—Le fleuve avait atteint 54 pieds 6 pouces à 10 heures ce matin. Il monte toujours, à raison d'un pouce à l'heure.

Grève.

Pensacole, Floride, 4 fév—Un différend s'est élevé entre les "stevedores" et leurs ouvriers. Cent cinquante de ceux-ci qui travaillaient dans les entrepôts du Louisville et Nashville R. R., se sont mis en grève et ont juré que de nouveaux travailleurs ne les remplaceraient pas.

Le commissaire de la ville a offert au marshal de lui donner toute la protection nécessaire.

De nombreux ouvriers ont été placés dans des wagons et transportés aux entrepôts sur le quai, sous la protection de la police.

Arrestation en Russie d'un citoyen naturalisé.

Chicago, 4 fév—Une dépêche spéciale de Omaha, Neb., annonce: "Il règne une grande excitation en cette ville, à cause de la nouvelle reçue ici de l'arrestation, en Russie, de M. Bosaan Thiessin, citoyen naturalisé du comté Jefferson, de cet Etat, lequel Bosaan a été, dit-on, probablement exécuté.

Thiessen s'est évadé de la Sibérie où il avait été envoyé pour crime de nihilisme. Il est venu à Nebraska, il y a trois ans, et s'occupait en grand de sériciculture. Il possède de grands biens dans le Nebraska. Son but, en allant en Russie, était d'obtenir de l'argent; il était persuadé qu'il ne serait pas reconnu et échapperait à une arrestation.

Contre le choléra.

Panama, 24 janvier—Les journaux brésiliens et chiliens recommandent le cocotier comme l'un des meilleurs remèdes contre le choléra.

On assure qu'on en a employé la feuille avec un merveilleux succès durant la guerre du Paraguay. Il ne s'agit point ici du coco connu dans le commerce, mais de la feuille d'un arbuste ressemblant quelque peu à celle du laurier. On la chique ainsi que le tabac, en y ajoutant de la cendre de bois ou de la chaux en proportion plus forte que le sel employé pour la cuisson des aliments.

New-York, 4 fév—Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 4 février 1887:

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine	130,670
Même semaine l'année dernière	119,510
Recette totale jusqu'à cette date	4,474,512
Même période l'année dernière	4,185,10
Exporté durant la semaine	128,098
Même période l'année dernière	102,485
Total exporté à cette date	2,121,240
Même période l'année dernière	2,573,037
Stock dans tous les ports des E. U.	912,068
Même période l'année dernière	1,004,106
Stock dans les villes de l'intérieur	157,715
Même période l'année dernière	234,436
Stock à Liverpool	877,000
Même période l'année dernière	626,000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne	244,000
Même période l'année dernière	207,000

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS:

No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Michael Lyons.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans — No 445—Division B.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte présenté par Mme Veuve Eliza Lyons, tutrice naturelle administrant cette succession, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour,
W. J. McGEEHAN, Greffier.
5 fév—5 9 13

Succession de Paul St Pierre.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 20,078—Division A.—Attendu que Gabriel Villeré a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Paul St Pierre, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
5fév—5 9 13

Succession de Vve J. H. Wilts.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 19,838—Division A.—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte présenté par Victor G. Bernard, administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier
28janv—28—fév 1,6.

Succession de John Page.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 20,064—Division A.—Attendu que Mlle Eliza Ann Page a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu John Page, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour,
W. J. McGEEHAN, Greffier.
5 fév—5 9 13

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex.......11:00 pm	No 2 Ex........9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex......6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..7:55 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:35 pm
No 5 Coast Ac..9:10 am	No 2 Cin. Ex...8:05 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 Ex......9:00 am	No 51 Ex.......5:40 pm
No 54 B Rouge Local.......7:15 pm	No 53 B. Rouge Local ...7:45 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

No 5..........7:35 am	No 2..........10:40 am
No 1..........8:00 pm	No 6..........9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1........9:00 am	No. 2........8:00 pm
No. 3........6:25 pm	No. 4........9:00 am
No. 5........10:00 am	No. 6........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

No 19 Califor..7:40 am	No 50 Local....8:10 am
No 51 Local....6:20 pm	No 20 Californ.7:30 pm

SHELL BEACH RAILROAD.

Dimanches—6:00, 11:00 a.m, 6:00 pm	Dimanches—6:30 a.m, 11:30, 6:30 pm
Jours de la semaine—8:15 a.m.. 3:45 p.m	Jours de la semaine—8:45 a.m., 5:30 pm.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 5 FEVRIER 1887.

Cincinnati—GOLDEN RULE à 5 P M
Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Bayou Têche—TECHE à 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 P M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 12 M
Rivière Rouge—JOHN D. SCULLY, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M
Ouachita River—CORONA, à 5 P M

LUNDI, 7 FEVRIER 1887.

Bayou Sara—E. J. GAY, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	——	Nashville Tenn	41.05
Cairo, Ill	38 00	Nlle Orléans	6.04
Cincinnati, O	54 00	Omaha, Neb	....
Davenport, Ia	glace	Pittsburg, Pa	20 00
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, La.	5.80
La Crosse, Wis	glace	St Louis, Mo	5 07
Leavenworth K	glace	St-Paul, Minn.	glace
Louisville, Ky	30.02	Vicksburg	25 05
Memphis Tenn	28.06	Yankton	....

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 4 février—Le fleuve monte—25 pieds 5|10 à l'étiage. Descendant, Raymond Horner et barges, W W O'Neill et barges.

Memphis, 4 février—Le fleuve a monté de 14 pouces. Temps froid et couvert. Départs: City of St Louis pour la Nlle Orléans tard hier soir, Granite State pour Cincinnati à 8 p m.

Cairo, 4 février—Le fleuve a 37 pieds 8 pouces et monte. Temps froid et couvert. Arrivée, Will S Hays de la Nlle Orléans à 7 p m, S L Wood de Louisville à minuit, Thos Sherlock de Cincinnati à 5 a m, Buckeye State de Memphis à 8. Départs, S L Wood pour la Nlle-Orléans à minuit, Buckeye State pour Cincinnati à 10.

Le soir—Le fleuve a 38 pieds et monte. Temps couvert et froid. Départ, Thos Sherlock pour la Nlle Orléans à 1 p m.

St-Louis, 4 février—Le fleuve continue à baisser avec 5 pieds 7|10 à l'étiage et est rempli de glace. Temps plus doux et brumeux.

Louisville, 4 février—La rivière monte—29 pieds 10 pouces dans le canal, 27 pieds 8 pouces aux chutes,—elle monte de 4 pouces par heure. Temps clair et frais.

Le soir—La rivière monte toujours rapidement—30 pieds 9 pouces dans le canal, 28 pieds 4 pouces aux chutes. Temps froid et forte brume. Arrivé, Ohio de Memphis. Départs, DeSoto pour Memphis, John Walton, Mary Houston pour la Nlle Orléans, Ohio pour Cincinnati.

Evansville, 4 fév—La rivière a 39 pieds 8 pouces et monte d'un pouce à l'heure. Temps frais et couvert, thermomètre 24.

Le soir—La rivière a 40 pieds 2 pouces et monte. La rivière a commencé à baisser à 5 heures p m.

Cincinnati, 4 fév—La rivière a 54 pieds 8 pouces et monte 1 pouce à l'heure. Thermomètre 32. Temps clair. Arrivés, Benton McMillan, Andes de Pittsburg.

Le soir—La rivière a 55 pieds 3 pouces et monte lentement. Temps clair et frais. Départ, Benton McMillan de Pittsburg. Les bateaux ne peuvent pas passer sous le pont.

Pittsburg, 4 fév.—La rivière a 14 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et agréable.

Wheeling, 4 fév.—La rivière a 20 pieds et monte. Temps clair et frais. Descendant, D W Woodward et Frank Gilmore à 9 a m.

Les Passes.

Port Eads, 4 février, midi—Vent du nord-est léger. Arrivés, barque suédoise Superior, capitaine Lasson, de Bordeaux; barque autrichienne Borittal, capitaine Eidevich, de Cette. Pas de départs.

Marchés.

Paris, 4 fév—Rentes 3 pour cent. 77 fr. 32 1|2c.

Londres, 4 février 12:30—Consols à l'ouverture à 100 1|8 au comptant et 100 1|8 à terme.

Londres, 4 février, 4 p m—Consols à la clôture 100 3|4 au comptant et 100 3|4 à terme.

Havane, 4 fév.—Or espagnol 227 1|2 à 227 3|4. Change stable. Sucre calme.

Liverpool, 4 février, midi — Coton — Calme et en faveur des acheteurs. Ventes 8000 balles, dont 1000 balles pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 1|8d, middling Orléans 5 1|4d. Recettes 3,800 balles, toutes américaines.

Ventes de la semaine, 58 000 balles; aux exportateurs 3000, aux spéculateurs 3500, ventes coton américain 42 000 balles, expédié 22 700 balles, exportations actuelles 6 000. Recettes 122,000 balles, de coton américain 92 000 balles. Stock en main 877 000 balles, américain 680 000. Stock flottant, 277 000 balles, américain 244 000.

Liverpool, 4 fév., 4 p.m.—Ventes de coton américain 6200 balles.

Liverpool, 4 fév., 4 p m—Futurs calmes—livraison en février 5 5|64d acheteur, février et mars 5 5|64d acheteur, mars et avril 5 6|64d acheteur, avril et mai 5 8|64d vendeur, mai et juin 5 10|64d vendeur, juin et juillet 5 12|64d vendeur, juillet et août 5 14|64d vendeur, août et septembre 5 15|64d vendeur, septembre et octobre 5 12|64d vendeur.

Manchester, 4 février, 2 p m—Tissus calmes en faveur des acheteurs.

New York, 4 février, midi—Coton stable. Middling uplands 9 1|2. Ventes 200 balles. Futurs stables—février 9 36, 37.

New-York, 4 février—Coton stable. Middling Uplands 9 1|2c, middling Orléans 9 1|13. Ventes 213 balles. Futurs à la clôture stables—livraison en février 9 41, mars 9 43, avril 9 52, mai 9.59, juin 9 67, juillet 9.74, août 9 79, septembre 9.60, octobre 9.41, novembre 9.31.

New York, 4 fév.—Coton stable. Uplands 9 1|2c, Orléans 9 11|16c. Ventes 213 balles. Futurs—stables à la clôture—livraison en février 9.41, mars 9.43, avril 9.52, mai 9.59, juin 9.65, juillet 9.74, août 9.79, septembre 9.60, octobre 9.41, novembre 9.31.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI, 4 FEVRIER 1887.

EXPEDIES EN DOUANE.

Goelette Earl P Mason, Nickerson, Providence.
Steamship Excelsior, Higgins, New York.
Steamship Hutchinson, Baker, Key West via Tampa.
Steamship (ang) Engineer, Jeffrey, Liverpool.
Steamship (ang) Costa Rican, Watson, Liverpool
Barque (port) Cintra, Barra, Oporto.

ARRIVES.

Steamship (ang) Baron Clyde, Shields, Bridgetown, Barbades, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Hornet, Dumestre, Thibodeaux.
E W Fuller, Barre, Thibodeaux.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Alvin, Koons, Bas du fleuve.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Thibodeaux.
T P Leathers, Leathers, Vicksburg
Neptune, Bassett, Port Eads.

EXPORTATIONS.

KEY WEST VIA TAMPA— par steamship Hutchinson—3200 colis divers.

LIVERPOOL—par steamship Engineer—4450 balles coton 642 douves.

LIVERPOOL—par steamship Catalan—5575 balles coton 31,884 boisseaux maïs en grenier 31,884 boisseaux blé en grenier 2490 douves et cargaison en transit.

OPORTO—par barque Cintra—68,220 douves chêne.

Arrivages de produits.

THIBODEAUX—par steamer Hornet—143 boucauts sucre 200 barils sucre 1 baril mélasse 610 sacs riz brut et fret assorti.

THIBODEAUX—par steamer E W Fuller—59 boucauts sucre 42 barils mélasse 358 sacs riz brut et fret assorti.

PTE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—102 barils sucre 4 barils mélasse 125 sacs riz brut et fret assorti.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—335 barils sucre 1158 sacs riz brut et fret assorti.

THIBODEAUX—par steamer Alice LeBlanc—109 boucauts sucre 222 barils sucre 114 barils mélasse 10 sacs coton en graine 4 sacs riz brut.

VICKSBURG—par steamer T P Leathers—2252 balles coton 2180 sacs graine coton 225 barils huile.

PORT EADS—par steamer Neptune—divers à ordre.

Par les chemins de fer.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—627 balles coton 10 boucauts tabac et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—715 balles coton 533 sacs graine coton 1 baril mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1568 balles coton 2 wagons graine coton 1 wagon boucauts tabac et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R.—30 balles coton et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—190 balles coton 191 sacs graine coton 1 wagon graine coton 2 wagons riz 100 sacs riz brut 140 barils sucre 317 barils mélasse 66 barils via 200 sacs sucre et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—786 balles coton et fret assorti.

Succession de Mary Rush Dowlin.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 19,887—Division B. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte et tableau de distribution présenté par Chas F. Claiborne, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué, et les fonds distribués conformément au dit compte et le dit exécuteur déchargé.

Par ordre de la Cour.
W. J. McGEEHAN, Greffier.
5 fév—5,9,13

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 4 février 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$10,605,034 00	$1,127,746 00
Même temps la semaine dernière	10,102,479 00	1,398,215 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

Compilé par L. N. Maynard, Directeur.

Actif:	
Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 4,802,800 00
Autres items, comptant	112,800 00
Change à vue sur N. Y.	2,711 300 00
Change étranger	214,500 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	371,000 00
Prêts et escomptes	13,407,800 00
Autre actif comptant	3,710 500 00
Total	$25,331,700 00
Passif:	
Circulation	1,131,000 00
Dépôts	15,627,600 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	1,239,600 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	850,500 00
Autre passif comptant	31,100 00
Total	$18,879,800 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	——	40,000
Prêts		314,000
Dépôts	182,000	
Dû aux banques et banquiers	——	27,000

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair
" (trade dollar) 70c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	79½	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	$3.80	3.90
Souverains	4.80	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50	
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	....	19.40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4.60	4.75
Or de la Californie	7 à 8 0|0 esc	
Or américain, poids léger	96	97
Or américain, mutilé	5 0|0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en assez bonne demande et facile.

Prêts sur demande: aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 5 à 6 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel ... 7 pour cent
" A1 ... 7 à 8 ..
Prêts sur garanties collatérales ... 5 à 7 ..
Hypothèque A1 ... 7 à 8 ..

New York—Taux de l'argent, à 4 0|0.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5 0|0, consols 99⅞ à 100; argent en lingots, 47; U. S. 4s, 131⅛.

Paris—Rentes, 75.85.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 94⅛.

Le STERLING est calme et stable.

Connaissement de navire A1 clear ... 482⅞ à 483
Traites de banques ... nom. soixante jours.

Les FRANCS sont calmes et stables.

France de commerce ... 5.23⅛
Traites de banques ... nom. soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme et stable.

Traites le commerce à 25c d'esc.
Traites de Banques $1 00 de prime.
Les banques tirent des chèques à $1 00 de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

25 actions du Carrollton RR Co	61
10 actions du Crescent Ins Co	37
$27,000 Louisiana 4's	81⅛
5,000 do.	81¼

Bureau à 2 P. M.

$2,000 Louisiana 4's	81¼
15,000 Bons à prime	113¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	129	135
Citizens	100	30¼	....
Germania National	100	139	144
Germania Savings	100	141	....
Hibernia National	100	145	151
Louisiana National	100	115¼	117
Metro. Loan & Savings	100	117¼	120
Mutual National	100	...	125
N O National	100	400	....
People's	50	53¼	55
State National	100	94¼	95
Union National	100	103¼	104¼
Whitney National	100	121	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	35	40
Factors and Traders Ins	100	77	80
Firemen's	50	60	....
Germania Ins Co	100	....	121
Hibernia Ins	100	....	91
Home Ins	100	....	....
Hope Ins	100	....	102½
Lafayette	50	65	....
Merchants Mutual	100	57	59
Mechanics' and Traders	100	105¼	109
N Orleans Ins As	30	19	20
N Orleans Ins Co	50	27	30
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	127
Southern Ins Co	100	86¼	94
Teutonia	100	122¼	124
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	61	62
Crescent City	100	57¼	....
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	98	99¾
Orleans	50	47¼	53
St-Charles Street	50	65¼	70
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	27	27¾
Imp Bonded Warehouse	100	30	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers Ice Co	100	100	....
Louisiana Ice Man Co	50	12¾	15
La State Lottery Co	100	500	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	89	90
N O Waterworks Co	100	63¼	64¼
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	53	57
Sout er Mfg & Export g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	65
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		81¼	81¾
" Three Baby bonds		46¼	49¼
Bons de ville.			
Premiums		113¼	113¾
Premium drawn number		191½	197
Privilege on Premiums		....	....
Consolidated 6's		105¼	108
" Crossman		108¼	109¼
Consolidated Extended		105¼	108
" Crossman		108¾	109¼
Extended 6's		....	....
" Railroad		....	....
" Waterworks		....	....
" Park		....	....
City 6 0|0 certificates		103¼	104¼
City 6 0|0 Cts for Consol Coup		105	108¼
City 5		99¾	100¼
City 7's old		112	115
" new		110¼	113¼
" gold		124	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock		....	....
Produce Exchange Stock		....	....
Stock Exchange Stock		....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock		....	....
U S 4 0|0		128	....
Canal & Claib. St RR mort.		....	97¼
New Orleans, St Louis & Chicago RR			
Jackson RR 2d mort. coup		111	....
Jackson RR 2d mort. debt		111	....
Morgan's L & T 1st gold mort.		....	....
N O Pacific RR 1st gold mort.		77	81¼
St-Charles Hotel Co mort.		90	....
Crescent City 1st		105	....
" new		105	....
N O City RR Co mort		116	....
St-Charles St RR mort		....	....
N O Waterworks Co mort		112¼	....
La Ice Mfg Co mort		97	....
Levee S. Cotton Press mort		....	....
La Electric L. 1st mort		....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884		65	75
State Warrants Ordin. 1885		55	67
do de de 1886		60	70
do do do 1887		67	....
Police Cts		35	35
School Cts		26	32
City Scrip, old		92	100
" new		59	70
Jan. La. Cts. on State Consols		43	50
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880		....	....
Unpaid State Coupons No 12 (Jany. 1 1880)		18	25
Unpaid State Coupons prior to No 12		41	55
Unpaid City Coupons		....	....
Half paid Coupons		....	....
State School Warrants		40	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 5,000 balles, comprenant 600 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à 1/16 plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6⅞	6⅞	7 15|16
Ordinary	7⅝	7⅝	7 7|16
Good Ordinary	8¼	8¼	8¼
Low Middling	8 9|16	8 9|16	8 11|16
Middling	8⅞	8⅞	9
Good Middling	9¼	9¼	9⅜
Middling Fair	9⅝	9⅝	9¾
Fair	10 7|16	10 7|16	10 9|16

FUTURS.

Fermes.

Février 8.92 à 8.95; mars 9.02 à 9.03; avril 9.12 à 9.13; mai 9.22 à 9.23; juin 9.34 à 9.35; juillet 9.46 à 9.47; août 9.46 à 9.47; septembre 9.16 à 9.19; octobre 9.07 à 9.10.

Les ventes comprennent 97,700 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8⅞; à Galveston à 8 13|16; à Mobile 8 13|16; à Savannah à 9; à Charleston à 9⅛; à Wilmington à 8⅞; à Norfolk à 9⅛; à Baltimore ——; à New York à 9⅛; à Boston 9⅝; à Philadelphie ——; à Memphis à 8⅞; à Augusta 8⅞ à 8 15|16.

MARCHE DE NEW-YORK. SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Ordinary 6¾; Good Ordinary 8⅛; Strict Good Ordinary 8 9|16; Low Middling 9; Middling Uplands 9½; Middling Orleans 9 11|16; Middling Texas 9 11|16.

FUTURS.

Stables.

Février 9.41 à 9.43, mars 9.43 à 9.44; avril 9.52 à 9.53, mai 9.59 à 9.60, juin 9.67 à 9.68, juillet 9.74 à 9.75; août 9.79 à 9.80, septembre 9.60 à 9.61, octobre 9.41 à 9.42, novembre 9.31 à 9.32.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre 1,420,857 balles, même temps l'année dernière, 1,381,015 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 4,465,035 balles, même temps l'année dernière, 4,207,095 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 975,079 balles, même temps, l'année dernière, 932,818 balles, de tous les ports des Etats Unis, 3,118,602 balles, même temps l'année dernière, 2,592,357 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 379,339 balles; même temps l'année dernière, 379,459 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 913,188 balles; même temps, l'année dernière 1,063,698 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL. SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.

Cotes—5⅛d pour le Middling Uplands; 5¼d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p.m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes.

Cotes—62 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 62 fr. pour le Low Middling (sur mer).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal inactifs.

Les recettes comprennent cette semaine 6595 barils et 2751 boucauts de sucre et 3,297 barils de mélasse.

Cette saison 227,942 barils et 47,330 boucauts de sucre et 181,043 barils de mélasse, contre 259,369 barils et 72,981 boucauts de sucre et 272,071 barils de mélasse à la même époque l'année dernière.

Ventes 1008 barils et 380 boucauts de sucre et 163 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	—@ 4⅞
Strictly prime	—@ 4⅝
Prime	4⅛@ —
Fully fair	—@4 3|16
Good fair	4 @ 4⅛
Fair	3⅞@ 4
Good common	3⅝@ 3¾
Common	3⅜@ 3½
Inferior	2⅛@ 3⅛

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—@ —
Off granulated	—@ —
Choice white	—@5 9|16
Off whites	—@ 5⅛
Gray off white	—@ —
Choice yellow clarified	5 7|16@5½
Prime yellow	5 5|16@5⅜
Off yellow	—@ —
Seconds	4 @ 4⅝

MELASSE—Open kettle bonne demande.

Fancy	—@ —
Choice	—@ 46
Strict prime	42 @ 43
Good prime	38 @ 40
Prime	36 @ 37
Good fair	31 @ 32
Fair	26 @ 29
Good Common	25 @ 27
Common	18 @ 20
Inferior	—@ —

CENTRIFUGAL—Bonne demande.

Choice	27 @ 30
Strictly prime	27 @ 30
Good prime	21 @ 25
Prime	21 @ 25
Fair	18 @ 20
Good fair	18 @ 20
Good common / Common	15 @ 17
Inferior	—@ —

SIROP—30 à 39.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

Les recettes comprennent cette semaine 385 barils clean et 7529 sacs brut.

Cette saison 38,433 barils clean et 671,923 sacs brut. La saison dernière 46,031 barils clean et 705,847 sacs brut.

RIZ CLEAN—Inactif et stable

Fancy	@
Choice	@
Prime	@
Good	3¾@3⅞
Fair	3 @3⅝
Ordinary	2⅝@3
Common	@
No 2	2 1|16@2¼

RIZ BRUT—Inactif et plus facile.

$2 35 à 2 85 le baril ou 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ⅛ à ¼c de plus.)

Au-dehors de la Bourse le riz poli est coté à $12 00 à $14 00 et le son à $9 00 à 10 00.

FARINES ET GRAINS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Stable.

Extra fancy $4 30 à 4 40; Fancy $4 15 à 4 25 le baril, choix $3 75 à 3 85; family $— à —.

FARINE DE MAIS—$2 25.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUPERIEURE—Winter wheat flour patente à $5 00 le baril, extra fancy $— à 4 75, fancy $— à 4 37½, choix $4 00. Minnesota flour, bakers $4 62½, patente $5 12½.

FARINE DE MAIS—$2 40 à 2 45
CREAM MEAL—Choix $2 60
GRU FIN—Choix $2 60
GRU—Nominal à $2 75 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 25.
OAT MEAL—Coarse $5 75, fine $5 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS — Le marché est coté à — à 47 pour le blanc, — à 47 pour le jaune et — à 47 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 37 à 37½ du Texas — à 50.

SON—82½ à 85c.

FOIN—Prime $14 00 à 14 50, Choice $16 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes.

MESS PORK—$— à 13 62½.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules 5⅛ à 5⅜, shortrib sides à 7 long clear à 7.

BACON—Epaules à 6, short rib sides à 7⅝, long clear sides 7½ à 7¾.

GRAISSE—En tierçons, raffiné, 6⅞.

JAMBON—11¼ à 12.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $11 75 à 12 00, pig pork $6 25 à 6 50 le demi baril, $11 75 à 12 00 le baril, extra prime and rump pork, $11 25 à $11 50. Plain or canvassed shoulders 5 à 6⅛. Boston cut shoulders fancy, small, — à 8c, picnic 7 à —, fancy breakfast bacon 10 à 10½, choice to fancy s. c. c. hams, 11 à 11¼.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 50; plate beef $9 00 à — en baril, extra prime $5 00 à 5 25 en demi baril, extra mess à $4 50 à —, extra mess beef $8 00 à 8 50 le baril, New York Fulton Market $5 75 à 6 00 le demi baril.

GROCERIES

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 16¼; good 16, fair 15⅜, ordinary 14½, common 14 la livre.

THE—Extra Formosa, 80c à $1 00 la livre, choice to fine 40 à 80c, fair to medium 24 à 25, imperial extra choice 80c à $1 00, fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 38 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery — Extra — 25 à 30, extra firsts 26 à 27, firsts 24 à 25, seconds 20 à 22, cold storage butter à — à —. Western Dairy—Extra 22 à 23c extra firsts 18 à 19, first 17 à 18, common 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 14¼; Western Cheddars full cream — à 13¼; Western twins, full cream, fancy, à 13¼; Ohio flats, fancy full cream, à 13¼; Ohio flats part skims, choice 9 à 9¼. Western flats skims à 4½ à 9.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c, City Crushed 75c; Rock Salt 8ac la livre; pocket Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.

AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ⅛ à ½c de plus par livre.

DU PAYS—Cranberries, Cape cod, $6 50 le baril, $4 50 le demi baril, $2 75 le quart de baril; Pommes $4 00 à 4 50 par baril; Oranges de la Floride $1 75 à 3 50 la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur; du Texas 10 à 15; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre, de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop 11c, sliced 5¼ à 6, evaporated 8 à 8¼; raisins secs de la Californie $2 00 à 2 25 la boîte.

ETRANGERS—Oranges impériales —— la boîte, oranges de Palerme ——; oranges de Messine ——, oranges de la Havane $6 00 à 6 50; Citrons de Messine $3 00 à 3 50, Citrons de Palerme $3 00 à 3 50; Raisins de Malaga $3 00 par keg et $5 00 à 6 00 le baril; [illegible] layer new $2 10 la boîte; en demi [illegible] quart de boîte —c; Londres [illegible] demi-boîte $—; en quart de [illegible] quart des boîtes —; Bananes $1 00 à [illegible]; Figues bananes $1 50 à 2 50 le [illegible]; 5½c la livre; Dattes persanes [illegible] la livre; boîte; Fard dattes 9c, [illegible] 7 [illegible] la livre, figues de Naples $2 50 la boîte, paniers 12c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre, boîtes ovales 12c, Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre, Iuca 18c, Noix du Brésil 10c la livre, Filberts 12½c, Noix de Naples 14c; Marrons Italiens à 12c. Noix de coco $40 00 le 1000, 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton est $9 00 en Mississippi River bank $6 50 à —; on tributaries à all RR stations $6, oil cake de la campagne $20 00 à 20 25 per long ton f.o.b., de la ville — à — per long ton f. o. b., farine de graine de coton — à —, per long ton f. o. b., de la campagne à $— à —; jobbing au dépôt $17 75 à 18 00. huile de coton crue 30c le gallon enlevée, huile raffinée nominal à 36.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ¼ à ½c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $1 90.
PATATES DOUCES—$1 75.
OIGNONS—De l'Ouest $2 75 à 3 00
AIL—De la Louisiane à 60 à 75c le paquet.
CHOUX—De la Louisiane $4 à 10 le 100.
CHOUCROUTE—Western $7 00 le baril.
HARICOTS—Choice Northern 2¼ à 3; Red kidney choice — à —; New-York red kidneys 3⅛ à 4; western white choice à 4 à 4¼; pois verts nouveaux 2½c.

CHARBON.

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut, Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 40c; steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.